

égaler son flanc ; que ses faces ne doivent pas avoir moins de 35, ni plus de 60 toises de longueur ; que l'angle du flanc doit être un peu obtus ; que l'angle saillant où flanqué doit atteindre 60 degrés, & ne pas excéder 110 ; que par là l'angle de l'épaule est déterminé à être obtus ; que la longueur de la Courtine doit être fixée communément entre 70 ou 80 toises &c. Quand on aura, dis-je, conçu tous ces principes dont M. le Blond donne des raisons palpables à ceux qui ne pourroient pas les deviner, on trouve sans peine la démonstration de tous les autres préceptes élémentaires, & même la solution de presque tous les problèmes, qu'il se propose.

En effet, après s'être pénétré de toute cette théorie si aisée, qu'on étudie le plan de fortification, que M. le Blond, dans sa dix-neuvième planche, a tracé pour un Polygone très-irrégulier, on verra tout d'un coup que les deux Bastions construits aux angles d'un côté, dont la longueur est de plus 150 toises, ne sçauroient se défendre réciproquement, la distance de l'un à l'autre passant la portée du fusil, & que, pour remédier à ce défaut, il a fallu élever un Bastion *plat* au milieu de la Courtine. C'est surtout en examinant ce tracé qu'on pourra se rendre compte du progrès qu'on aura fait en lisant tout l'ouvrage : car dans les côtés, & surtout dans les angles de ce Polygone, soit saillans, soit rétrotrans, il y a tant de bizarrerie, qu'il a fallu tout l'art du génie pour y joindre & disposer des ouvrages, qui au milieu de tant d'irrégularités forment un plan de fortification, d'où résulte une défense régulière & bien entendu.

Les Notes que M. le Blond a mises au bas des pages de son Livre, sont également instructives & intéressantes. Les unes sont des *Anecdotes*,